



Art de Haute-Alsace 89

Trenté-neuvième année

Automne 2019

Actualité et (honnêtes) propositions

L'association continue son bonhomme de chemin, la Collection augmente régulièrement (du coup la prime d'assurance aussi !). L'inventaire comporte désormais 552 numéros d'œuvres (peintures, dessins, gravures, sculptures) avec la perspective fort réjouissante de pouvoir les exposer régulièrement à Guebwiller, au château de la Neuenbourg rénové et solennellement inauguré lors des dernières Journées du Patrimoine. Nous nous sommes déjà attelés à la préparation de celle de l'an prochain : « Charles Folk et ses amis ».

La parution du bulletin se poursuit cahin-caha, selon l'inspiration de ses (trop peu nombreux) rédacteurs. Si votre plume vous démange, n'hésitez pas, nos colonnes vous sont ouvertes, vos articles sur un thème artistique sont les bienvenus.

Si vous souhaitez consulter les anciens numéros du bulletin, sachez que, grâce à l'un de nos bénévoles, vous pouvez le faire sur le site du CCPM (Conseil Consultatif du Patrimoine Mulhousien :

<http://www.ccpm-asso.fr/art-de-haute-alsace.html>

Si vous voulez en savoir davantage sur la vie de l'association, voir l'une ou l'autre œuvre de la Collection, acheter en vue des fêtes de fin d'année des cartes postales, des cartes de vœux ou des catalogues pour en faire un cadeau original, n'hésitez pas à venir au siège 12, passage des Augustins ; nous y tenons une permanence tous les vendredis (hormis les congés scolaires) de 14 à 17 heures et serions ravis de vous y accueillir.

Michèle Dyssli-Folk



*Charles FOLK :
Autoportrait
au coup de soleil*

Dans ce numéro :

Actualité et (honnêtes)
propositions p.1

Artiste, un « vrai »
métier ? p.2-3

Collection Art de Haute-
Alsace p.3-4

Artiste, un « vrai » métier ?



Quentin METSYS :
Le Prêteur et sa femme (1514)
Musée du Louvre

Quels parents ne trembleraient pas à l'idée que leur enfant puisse vouloir devenir artiste ? Un métier artistique, c'est forcément le début de la galère... Pour gagner sa vie en tant qu'artiste, il ne suffit pas de faire du beau ni du bon travail. Le succès d'une œuvre d'art provient en grande partie

de la façon dont elle est perçue et de son contexte. Souvent, celui qui se destine à une carrière artistique entend alors la sage recommandation de choisir plutôt un « vrai » métier.

Un vrai métier, c'est quoi ?

Un vrai métier, c'est produire un travail contre une rémunération régulière.

« L'art, écrit Freidson, n'est ni un métier ni une activité de loisir. C'est un hybride anormal des deux » (Freidson 1994). Un artiste fait de sa production son propre métier. Malheureusement, il est rarement certain de toucher une quelconque rémunération. Malgré cette insécurité, l'artiste produit et travaille, animé par sa passion. Être artiste, en fait, consiste à réaliser un travail passionnant mais non rémunéré.

« La chance » du métier « passion »

Quand malgré les conseils de ses proches, l'artiste choisit cette voie, il a plutôt intérêt à se montrer tenace. Certes, il a la chance d'avoir fait de sa passion, un métier. Oui, mais attention, ce métier est mal rémunéré, voire pas rémunéré du tout. Car comme le souligne Isabelle de Maison-Rouge dans son livre « Le Mythe de l'artiste au-delà des idées reçues », l'artiste est souvent la seule personne de la chaîne de production à ne pas être rémunérée. Il est admis de tous de séparer passion et métier. L'artiste crée par passion, pas pour de l'argent.

Le mythe du « vrai » artiste

L'archétype de l'artiste, c'est le génie créatif et l'incarnation de la liberté. Il est désintéressé et loin de lui les questions d'ordre matériel. C'est un être fait de fantaisie, s'opposant au sérieux du businessman.

Pour le « vrai » artiste, le plaisir de pratiquer son art est généralement le motif principal de satisfaction au travail. Il doit se contenter de la reconnaissance de ses pairs, de ses rencontres avec le public, et s'il venait à cesser son activité pour cause d'insécurité alimentaire, ce serait la preuve qu'il n'est pas un « vrai » artiste.

Le marché autour de l'artiste

Comme le souligne Isabelle de Maison-Rouge, cette image de l'artiste désintéressé arrange pas mal de monde.

En dehors des stars de l'art, peu d'artistes sont rémunérés lors d'une exposition, d'une conférence ou d'une lecture. En réalité, de par son travail, l'artiste génère des métiers qui sont quant à eux rémunérés : diffuseurs, agents de musées, conservateurs, enseignants, travailleurs des institutions, galeristes, commissaires, encadreurs, éditeurs, graphistes, guichetiers, ingénieurs, fonctionnaires...

L'artiste contribue aussi à rendre des lieux attractifs et donc participe plus largement au fonctionnement de nombreuses institutions comme les médiathèques, musées, centres d'art, villes, bars, restaurants, etc...

Pourtant, pour ce qui est de sa rémunération, l'artiste, lui, a la « chance » d'être exposé, ou de se produire en spectacle.

Sa rémunération, c'est son exposition ; parfois, si tout va bien, son équipe technique est payée. Il peut encore espérer la vente d'une de ses œuvres lors de l'exposition ou la participation au financement de ses nouvelles œuvres.

La gratuité dans les métiers artistiques

Ce principe de gratuité est accepté par tous et bien ancré dans nos sociétés. Sur son blog « Monolecte », Agnès Maillard met en avant le fait de toujours devoir légitimer le principe même de rémunération dans son secteur d'activité (webmastering, rédactionnel, reportages, photographies). Ses clients, des salariés assurés de leurs revenus mensuels, lui demandent de revoir ses devis à la baisse, sous prétexte que leurs propres projets seraient particulièrement intéressants ou encore qu'ils pourraient les réaliser eux-mêmes.

Sarah Roubato, bloggeuse et écrivain (Mediapart), prend pour exemple les nombreux bars de Montréal qui tirent principalement leurs revenus des musiciens qui viennent s'y produire plusieurs fois par semaine et attirent du monde. Ces lieux proposent aux musiciens de se produire gratuitement.

Elle souligne judicieusement que jamais un musicien ne proposerait à un restaurateur de cuisiner gratuitement sous prétexte de promouvoir son travail.

L'artiste entrepreneur

Concrètement, un artiste passe quasiment autant de temps à la production d'œuvres qu'à la mise en place des préparations, installations, présentations, consultations, expositions et reproductions. Pourtant, il n'est payé qu'en cas de vente. Actuellement, on voit apparaître un discours qui présente sans complexe l'artiste comme un entrepreneur. La question de l'insertion professionnelle est désormais intégrée aux programmes des écoles d'arts.

Les choses commencent à bouger doucement. Une association new-yorkaise lance le mouvement W.A.G.E pour Working Artists and the Greater Economy et donne depuis 2010 une certification aux institutions qui garantit de payer les artistes quand ils exposent, font des installations ou des performances. En Suisse, la Kunsthalle de Berne est le premier centre d'art du pays à avoir demandé une certification.

En 2018, à Genève a été créé GARAGE – Groupe d'Action pour la Rémunération des Artistes, afin d'engager des actions concrètes pour une meilleure régulation du travail artistique.

Au vu de la situation actuelle, entendre leur enfant vouloir devenir artiste peut faire grincer les dents de nombreux parents. Mais un futur plus glorieux peut se dessiner. Rémunérer les artistes lors des expositions éviterait à beaucoup de vivre dans la misère, les revenus moyens des artistes s'établissant à 12 000 euros par an.

GARAGE, en mobilisant l'opinion publique au sujet d'une meilleure rémunération des artistes, propose des solutions concrètes afin d'engager les espaces et les institutions d'art.

En attendant, il semblerait que tout travail mérite salaire, sauf pour les artistes...

Anne Abraham

Collection Art de Haute-Alsace

« Jour de paie » Daniel Schoen

Daniel Schoen s'est souvent intéressé au monde ouvrier et certaines de ses œuvres témoignent de cet intérêt.

Ce dessin est pris sur le vif : les ouvriers font la queue pour émarger et récupérer l'enveloppe qui contient leur paie de la semaine. Prudentes, les femmes les attendent à gauche avant qu'ils n'aillent tout dépenser au bistrot, très souvent étape obligée avant de rentrer à la maison.



*Daniel SCHOEN :
Jour de paie (1940)*



Rue à Villeneuve-lès-Avignon

Le commentaire paru dans le bulletin précédent ne correspondait pas au tableau qui y figurait. Cette erreur est due au fait que la Collection conserve deux peintures qui portent le même titre, ce qui est normal puisqu'il s'agit de la même rue. Seul le point de vue les distingue. L'un nous montre la rue dans son ensemble avec, tout au bout, l'endroit représenté dans l'autre. On reconnaît au fond à gauche l'escalier, au milieu le mur qui monte s'adosser au pignon de la maison d'en face.

Les personnages ont changé : on distingue deux adultes qui marchent de chaque côté de la rue ainsi qu'une femme, entièrement vêtue de noir comme cela se faisait à l'époque, qui prend le frais devant sa maison. En revanche, les enfants et leur chien sont présents dans les deux tableaux ; ils y occupent chaque fois le premier plan.

Breitwieser a peut-être séjourné dans une maison de cette rue. En tous cas, il y a trouvé une architecture et une atmosphère dignes de figurer sur deux tableaux et surtout il a dû s'amuser des jeux des gamins qui animent cette rue paisible.

Michèle Dyssli-Folk



Robert BREITWIESER :
Rue à Villeneuve-lès-Avignon



Robert BREITWIESER :
Rue à Villeneuve-lès-Avignon

Expositions

A Fribourg

Expressionist Scherer

Durant sa courte vie, Hermann Scherer (1893-1927), a produit un œuvre impressionnant.

Natif du Pays de Bade, il est considéré en Suisse comme l'un des expressionnistes les plus importants. Il a été inspiré par Edvard Munch et a travaillé avec Ernst Ludwig Kirchner. La nostalgie, les conflits intimes, la passion amoureuse, la peur et la solitude caractérisent ses œuvres.

Du 28.09.2019 au 15.03.2020

Museum für Neue Kunst

Marienstraße 10 A

D 79098 FREIBURG IM

BREISGAU

Tél. : +49 761 201 25 83

Fermé le lundi

www.freiburg.de/pb/1413315.html

A Karlsruhe

Hans Baldung Grien

heilig / unheilig

sacré / profane

Grande exposition

du Land de

Bade-Wurtemberg

Hans Baldung Grien (1484/85-1545) est un des artistes allemands les plus importants du XVI^e siècle, qui dès 1509 a séjourné à Strasbourg jusqu'à sa mort. 85 peintures ainsi que des dessins et des sculptures seront proposés aux visiteurs.

Du 30.11.2019 au 08.03.2020

Staatliche Kunsthalle

Karlsruhe

Hans-Thoma-Straße 2-6

Tél. : +49 721 926 2696

Fermé le lundi

www.kunsthalle-karlsruhe.de

A Bâle

GLADIATOR

Die wahre Geschichte

Bas les casques !

Que vous évoque le terme "gladiateur" ? Un massacre déloyal, une arène ensanglantée remplie d'esclaves sans aucune chance de survie ?

Oubliez les clichés et laissez-vous conter la véritable histoire des gladiateurs. L'exposition vous fera découvrir leur importance dans la société romaine ainsi que les hommes qui se cachaient derrière ces casques terrifiants.

Du 22.09.2019 au 22.03.2020

Antiken Museum Basel

St.Alban-Graben 5

CH 4051 BASEL

Tél. : +41 61 201 12 12

Fermé le lundi

www.antikenmuseumbasel.ch

Art de Haute-Alsace

Permanence

Tous les vendredis

de 14 h à 17 h

(hors vacances scolaires)

Messagerie

art.ha@orange.fr

Site internet

www.artdehautealsace.fr

Imprimé par :

Im'serson - Wittenheim

Copyright

Art de Haute-Alsace

12, passage des

Augustins

68100 MULHOUSE